

4) EDMUND HUSSERL (1859-1938)

Husserl est le père de la phénoménologie moderne. C'est à lui que revient le mérite d'avoir décrit le premier le processus de réduction et le concept d'Intentionnalité.

Né à Prossnitz en Autriche-Hongrie, il fait ses études à l'université de Leipzig, puis de Berlin et de Vienne. Il étudie les mathématiques et la philosophie, ce qui peut expliquer qu'il ait voulu créer une philosophie tout empreinte de la rigueur mathématique. Son premier ouvrage s'est d'ailleurs rapporté aux mathématiques¹.

L'œuvre de Husserl est immense, conservée à Louvain, et une grande partie de ses écrits n'a pas encore été publiée.

La réduction phénoménologique de Husserl

Husserl dans ses *Méditations cartésiennes*² écrit :

« Les impulsions nouvelles que la phénoménologie a reçues, elle les doit à René Descartes, le plus grand penseur de la France. C'est par l'étude de ses méditations que la phénoménologie naissante s'est transformée en un type nouveau de philosophie transcendantale. On pourrait presque l'appeler un néo-cartésianisme, bien qu'elle se soit vue obligée de rejeter à peu près tout le contenu doctrinal connu du cartésianisme, pour cette raison même qu'elle a donné à certains thèmes cartésiens un développement radical ».

L'idée directrice des *Méditations métaphysiques*³ de Descartes vise à une réformation de la philosophie, pour faire de celle-ci une science à fondements absolus. Dans la Méthode cartésienne, il existe trois temps fondamentaux :

1. Le doute méthodique devant toute incertitude ou chose non démontrée.
2. La négation systématique, la critique méthodique (considérer comme fausse toute chose dans laquelle subsiste la moindre ombre de doute).
3. La force de l'évidence qu'il admet. *L'ego cogito* pur : je pense. Au terme de sa critique le sujet méditant ne retient que lui-même en tant qu'*ego* pur de ses cogitations, comme existant indubitablement et ne pouvant être supprimé même si ce monde n'existerait pas. *Cogito ergo sum*, je pense donc je suis, est le premier principe de sa philosophie, lorsqu'il l'applique à la pensée humaine.

Husserl va critiquer la méthode cartésienne, mais cette critique est positive puisqu'elle le mène à la réduction phénoménologique. Sans entrer dans le détail de la critique husserlienne, précisons qu'elle porte sur l'idée de science « naturelle » et surtout sur le fait que la critique méthodique par le doute est un jugement qui n'épure pas réellement le problème (on reste sur des *a priori*) pour remonter à sa source, à son essence.

Dans le même ordre d'idée, allant plus loin que Descartes dans l'analyse, pour lui, la donnée immédiate du *cogito*, ou de la pensée, n'est pas cette pensée elle-même mais ce que l'on pense, le *cogitatum* (d'où l'intentionnalité, la Conscience est toujours conscience de quelque chose).

Chez Husserl, ramener à l'essentiel, purifier de l'accessoire est l'une des deux idées directrices de la phénoménologie avec la constitution¹.

Après une première **réduction philosophique** qui « détourne notre attention des théories concernant les choses pour la concentrer sur les choses elles-mêmes », le processus phénoménologique husserlien comporte deux autres réductions dénommées : **réduction eidétique** et **réduction phénoménologique**.

« La réduction ne se suffit pas à elle-même ; elle n'est qu'un moyen permettant de fonder la phénoménologie pure », Parocka.

L'étape réductrice ou réduction philosophique comprend trois pas :

- retour à la chose elle-même,
- suspension du jugement,
- mise entre parenthèses.

Cette étape, premier temps de l'Approche Sophrologique, est le tronc commun de la phénoménologie husserlienne et de la Sophrologie Cayrédiennne. Cette première réduction de Husserl a inspiré le Premier Cycle Réductif de la Méthodologie, qui comprend les quatre premiers degrés de la RDC et ses techniques spécifiques.

Le retour aux choses elles-mêmes (retour au phénomène) l'intentionnalité

Le retour au phénomène est un parti pris, une résolution d'en décoder la substance moelle, la décision d'un effort de purification. Il marque donc une intention résolue, une volonté inscrite dans une direction précise par laquelle la Conscience va devenir « conscience de » au plus profond de l'être. L'intentionnalité est donc à la base de ce processus. L'intentionnalité marque le démarrage de l'analyse transcendantale chez Husserl. Brentano a été son professeur dans les années 1883-1884 et Husserl lui est probablement redevable de l'idée d'intentionnalité ou « conscience de » que Brentano appelait l'intention : « tout ce vers quoi la connaissance se dirige est objet ».

Citons Husserl :

« Toute Conscience est conscience de quelque chose. Tout état de Conscience en général est, en lui-même, conscience de quelque chose, quoi qu'il en soit de l'existence réelle de cet objet et quel que soit l'abstention que je fasse, dans l'attitude transcendantale qui est mienne, de la position de cette existence et de tous les actes de l'attitude naturelle ».

L'opposition attitude naturelle et attitude transcendantale est ici soulignée comme référence première au fonctionnement phénoménologique de l'intentionnalité. L'intentionnalité définit chez Husserl **l'attitude de la conscience tendue vers l'être**.

¹ Husserl, *Philosophie der Arithmetik*, 1891.

² Husserl, *Méditations cartésiennes*, J. Vrin, 1953.

³ Descartes, *Méditations métaphysiques*, Par André Robinet, J. Vrin, 1976. *Discours de la méthode*, par Descartes, J. Vrin, 1966.

¹ Analyse de la constitution des choses dans la conscience.